

[Texte]

Mr. Bouey: Well, if you are speaking now of government securities, the government does sell.

Mr. Bloomfield: No, I am speaking of mortgages and that type thing, where the money would come in and instead of five, we could have ten and longer terms even. Do you have any suggestions on how that might be brought about?

Mr. Bouey: I find it very difficult to see how that can be done until we can restore confidence in no inflation or a very low rate of inflation continuing, because that is what will in the end determine the interest rates. If people have confidence that the value of their money is not going to run down because of inflation, they will be prepared to accept a relatively low interest rate and if they have confidence for 20 years, they will be prepared to accept it for 20 years.

Confidence has been eroded very seriously by what we have been through, so now you will find that very often lenders are not prepared to lend for 20 years because they think rates may go up and borrowers are reluctant to borrow for 20 years because they think rates might go down. There has just been too much volatility, but that comes back to the rate of inflation. I would agree with you, we very badly need that sort of confidence. If somebody is going to buy a house that he can only pay for over 25 years, it does not make much sense for him to buy it only knowing what the rate is going to be for the first year or the first three years. That is a very difficult situation.

Mr. Bloomfield: Thank you. Thank you, Mr. Chairman.

The Acting Chairman (Mr. MacLaren): Thank you, Mr. Bloomfield. Mr. Peterson until 10.00 p.m.

Mr. Peterson: Thank you, Mr. Chairman. Mr. Governor, just before asking questions, Mr. Mazankowski and Mr. Stevens were indicating to you that they had serious concerns with the National Energy Program and its impact on our economic future. I did not hear what their solutions were, whether they wanted us to go to world price immediately or whatever but . . .

An hon. Member: Have an election.

Mr. Fisher: We were just trying to get some learned advice.

An hon. Member: Under which leader, Sinc?

Mr. Stevens: Any one of them.

Mr. Peterson: I am merely seeking learned advice, as well, from very learned questioners.

But having said that, certainly a year ago you indicated to us, sir, that you felt our greatest problem in Canada economically was inflation. For many of us, we find it very difficult to explain to our constituents, to people we met who are unemployed, who have lost their businesses, who are losing their farms, that inflation is still the problem. Many of us feel that

[Traduction]

M. Bouey: Et bien, si vous entendez par là les obligations du gouvernement, elles continuent à se vendre.

M. Bloomfield: Non, je songeais aux hypothèques et à ce genre de choses-là, et où nous pourrions investir l'argent pour dix ans et même pour plus longtemps, plutôt que cinq ans. Avez-vous quelque chose à proposer à cet égard?

M. Bouey: Il m'est très difficile de voir comment on peut faire cela, d'ici à ce que nous puissions convaincre les gens qu'il n'y aura pas d'inflation ou tout au moins qu'elle sera très faible, et que cette situation se maintiendra, car en dernière analyse, c'est cela qui déterminera les taux d'intérêt. En effet, si on peut compter que la valeur de l'argent ne diminuera pas à cause de l'inflation, on sera disposé à accepter un taux d'intérêt relativement faible, et si on est sûr que cela durera vingt ans, on sera prêt à accepter d'investir sur une période de vingt ans.

La confiance des gens a été très sérieusement minée par les circonstances que nous connaissons, ce qui fait que très souvent, les prêteurs ne sont pas disposés à accorder des prêts de vingt ans parce qu'ils peuvent que les taux d'intérêt pourront peut-être monter, alors que les emprunteurs hésitent à demander de l'argent pour vingt ans parce qu'ils croient que les taux d'intérêt pourront peut-être fléchir. Il y a tout simplement eu beaucoup trop d'instabilité, mais cela nous ramène au taux d'inflation. Je suis cependant d'accord avec vous sur le fait que nous avons bien besoin d'un renouveau de confiance. Si quelqu'un va acheter une maison, dont les paiements devront s'échelonner sur vingt-cinq ans, ce serait un peu insensé pour lui d'effectuer l'achat s'il ne connaît que le taux d'inflation de la première année ou des trois premières années. C'est donc une situation très difficile.

M. Bloomfield: Merci. Merci monsieur le président.

Le président suppléant (M. MacLaren): Merci monsieur Bloomfield. Monsieur Peterson, vous avez jusqu'à 22 heures.

M. Peterson: Merci monsieur le président. Monsieur Bouey, avant de poser mes questions, je rappelle que M. Mazankowski et M. Stevens vous ont dit être très préoccupés par le Programme énergétique national et ses répercussions possibles sur l'avenir de notre économie. Je ne me souviens pas des solutions qu'ils ont proposées, s'ils voulaient que nous adoptions le prix mondial immédiatement ou autre chose mais . . .

Une voix: Tenir une élection.

M. Fisher: Nous essayons simplement d'obtenir l'avis de quelqu'un d'éclairé.

Une voix: Sous la direction de quel chef, monsieur Stevens?

M. Stevens: N'importe lequel d'entre eux.

M. Peterson: Moi aussi, je cherche à obtenir des avis éclairés de la part des experts qui ont posé les questions.

Cela étant dit, il y a un an, vous nous avez certainement laissé savoir que d'après vous, le problème économique le plus grave était l'inflation. Pour bon nombre d'entre nous cependant, il est très difficile d'en persuader nos électeurs, c'est-à-dire ceux qui sont au chômage, qui ont perdu leur entreprise ou qui sont en voie de perdre leur exploitation agricole. Pour bon